

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**Recherches Philosophiques Sur Les Preuves Du
Christianisme**

Bonnet, Charles

Geneve, M.DCC.LXXI.

VD18 13401041

Chapitre Trente-Six. Les succès du Témoignage.

urn:nbn:de:gbv:45:1-17234

CHAPITRE
XXXVI.

CHAPITRE TRENTE-SIX.

Les succès du Témoignage.

Remarque sur les Martyrs.

LA Société naissante se fortifie de jour en jour ; elle s'étend de proche en proche, & par-tout où elle s'établit, je vois la Corruption, le Fanatisme, la Superstition, les Préjugés, l'Idolatrie tomber au pied de la Croix du FONDATEUR.

Bientôt la Capitale du Monde se peuple de ces Néophytes ; elle en regorge : *multitudo ingens.* (a) Ils inondent les plus grandes Provinces de l'Empire, & c'est encore de ce même Magistrat,

(a) TACITE sur NERON.

gistrat, (b) l'ornement de son Pays & CHAPITRE
XXXVI
de son Siècle que je l'apprends. Il étoit
Gouverneur de deux grandes Provin-
ces, la Bythinie & le Pont. Il écrit à
son Prince: » l'affaire m'a paru digne
» de vos réflexions par la multitude de
» ceux qui sont enveloppés dans ce pé-
» ril; car un très grand nombre de Per-
» sonnes de tout Age, de tout Ordre,
» de tout Sexe, sont & seront tous les
» jours impliquées dans cette accusa-
» tion. Ce mal contagieux n'a pas seu-
» lement infecté les Villes; il a gagné
» les Villages & la Campagne.....
» Ce qu'il y a de certain, c'est que les
» Temples étoient presque déserts; les
» Sacrifices négligés, & les Victimes
» presque sans Acheteurs.

Corinthe, Ephèse, Theffalonique,
Phi-

(b) PLIN le jeune, dans la même Lettre.

CHAPITRE
 XXXVI. Philippes, Coloffes, & quantité d'au-
 tres Villes plus ou moins confidérables
 m'offrent une foule de Citoyens, qui
 embrassent la nouvelle Doctrine. Je
 trouve l'Histoire de la Fondation de
 ces Sociétés particulières, non feule-
 ment dans l'Historien de la grande
 Société dont elles faisoient partie; mais
 encore dans les *Lettres* de ce Disciple
 infatigable qui les a fondées.

Je

(c) L'un des plus sçavants Pères Grecs. Il naquit
 dans la Grèce selon les uns, l'an 97; selon d'autres,
 l'an 120 ou 140. Il avoit été dans sa jeunesse Disciple
 de POLYCARPE. Il fut Evêque de Lyon. On place sa
 mort à l'an 202. » La Tradition des Apôtres, disoit
 » ce Père, s'est répandue dans tout l'Univers, &
 » tous ceux qui cherchent la vérité dans sa source,
 » trouveront cette Tradition consacrée dans chaque
 » Eglise. Nous pourrions faire un dénombrement de
 » tous ceux que les Apôtres ont constitués Evêques
 » dans ces Eglises, & de tous leurs Successeurs jusqu'à
 » nos jours. . . . C'est par une telle succession non
 » interrompue que nous avons reçu la Tradition qui
 » subsiste actuellement dans l'Eglise, de même que
 » la Doctrine de la Vérité, telle qu'elle a été pré-
 chée

Je vois la Tradition *orale* s'unir ici ~~à~~ ^{CHAPITRE} ~~à~~ ^{XXXVI.} la Tradition *écrite*, & concourir avec elle à conserver & à fortifier le Témoignage. Je vois les Disciples du second Siècle donner la main à ceux du premier, un IRÉNÉE (c) recevoir d'un POLYCARPE, (d) ce que celui-ci avoit lui-même reçu d'un des premiers Témoins oculaires, (e) & cette

Chaîne

» chée par les Apôtres. « Voyez la Note (p) du
» Chap. xxvii.

(d) Evêque de Smyrne, & Conducteur des Eglises d'Asie. Il avoit été Disciple de S. JEAN, & il se plaisoit à raconter les Discours qu'il avoit ouï de la bouche de cet Apôtre. » POLYCARPE, écrivoit IRÉ-
» NÉE, enseigne les mêmes choses qu'ont enseigné
» les Apôtres; il a conversé avec plusieurs de ceux
» qui ont vu le CHRIST. . . . Je l'ai vu dans ma jeu-
» nesse, car il a vécu longtemps, & a souffert le plus
» glorieux Martyre, dans une très grande vieillesse.

(e) » Je pourrois, dit encore IRÉNÉE, marquer la
» place où POLYCARPE enseignoit: je pourrois dé-
» crire sa façon de vivre & tout ce qui caractérisoit
» sa Personne. Je pourrois encore rendre les Discours
» qu'il

CHAPITRE
XXXVI. Chaîne de Témoignages traditionnels
se prolonger, sans interruption, dans
les Ages suivans &c.

Les Princes & leurs Ministres exercent de temps en temps sur l'innocente Société, des cruautés inconnues aux Nations les plus barbares, & qui font frémir la Nature; & c'est au milieu de ces horribles persécutions, que cette Société s'enracine & se propage de plus en plus.

Cependant ce n'est pas tant cet effet assez naturel des persécutions, qui excite mon attention; que l'Espèce très nouvelle du Martyre. De violentes contradictions peuvent irriter & exalter

» qu'il tenoit au Peuple, & tout ce qu'il racontoit
» de ses conversations avec JEAN & avec d'autres qui
» avoient vu le SEIGNEUR. Tout ce qu'il disoit de sa
» Personne, de ses Miracles & de sa Doctrine; il le
» rapportoit comme il le tenoit des Témoins oculaires de la Parole de Vie: tout ce que disoit là-
» dessus

les Ames. Mais; ces milliers de Mar-
 tyrs qui expirent dans les Tortures, ne
 sont pas des Martyrs de l'*Opinion*:
 ils meurent volontairement pour attes-
 ter des *Faits*. Je connoissois des *Mar-*
tyrs de l'Opinion: il y en a eu dans
 tous les Temps, & presque dans tous
 les Lieux: il en est encore dans ces Con-
 trées (f) malheureuses que la folle Su-
 perstition tyrannise: mais; je ne con-
 nois que les Disciples de l'ENVOYÉ,
 qui soient morts pour attester des *Faits*.

J'observe encore, que ceux qui se
 sacrifient si courageusement pour sou-
 tenir ces *Faits*, ne sont point attachés
 à leur Croyance par la naissance, par
 l'é-

» dessus ce saint Homme étoit exactement conforme
 » à nos Ecritures. « EUSEBE, L. V, Chap. 15 & 20;
 Voyez les Notes de Mr. SEIGNEUX sur l'Ouvrage
 d'ADDISON, pag. 228, 229; Tom. I. de la première
 Edition.

(f) L'Inde.

CHAPITRE
XXXVI. l'éducation, par l'autorité, ni par aucun intérêt temporel. Cette Croyance choque, au contraire, tout ce qu'ils ont reçu de la naissance, de l'éducation, de l'autorité; & elle ne choque pas moins leur intérêt temporel. Il n'y a donc que la plus forte conviction de la Certitude des *Faits*, qui puisse me fournir la *raison suffisante* de ce dévouement si volontaire aux Souffrances & à une Mort souvent cruelle.

Enfin; après trois Siècles de travaux, d'épreuves, de tourments; après avoir combattu pendant trois Siècles avec les armes de la patience & de la charité; la Société triomphe; la nouvelle RELIGION monte sur le Trône des CESARS; (g) les Idoles sont renversées, & le Paganisme expire.

(g) Par la conversion de l'Empereur CONSTANTIN, environ l'an 312.

CHAPITRE TRENTE-SEPT.

Continuation du même Sujet.

*Foiblesse apparente des Causes :
grandeur, rapidité, durée de l'Effet.*

Obstacles à vaincre :

Moyens qui en triomphent.

QUELLE étonnante Révolution viens-je de contempler ? Quels Hommes l'ont opérée ? Quels obstacles ont-ils eu à surmonter ?

Un HOMME pauvre qui n'avoit pas où reposer sa Tête , qui passoit pour le Fils d'un Charpentier , & qui a fini ses jours par un supplice infame , a fondé cette RELIGION victorieuse du Paganisme & de ses Monstres.

E e